



REVUE DE PRESSE DEHORS



de Gilles Poulin-Denis

mise en scène de Philippe Ducros

interprétation **Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé,
Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy,
Richard Thériault et Boris Letarte ou Miko Mathieu**

une création des Productions Hôtel-Motel
en collaboration avec le Théâtre Cercle Molière,
en codiffusion avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

SALLE PRINCIPALE

du 7 au 25 mars 2017



TTTD'
D' D'C
CCTT
AACC

Le lundi 9 mai 2016

<http://www.montheatre.qc.ca>

9 mai 2016

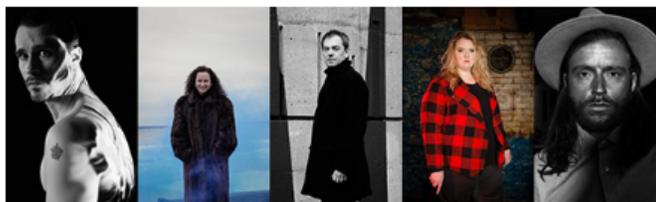
Dévoilement de la saison 2016-2017 du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

Source : CTD'A

En fin d'après-midi, le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dévoilait sa programmation 2016-2017 pour sa salle principale ainsi que celle de Jean-Claude Germain. Notons, entre autres, le duo Sylvie Drapeau/Jennifer Tremblay pour la troisième partie de la trilogie entamée avec *La liste*, le retour de *J'accuse*, la présentation d'une pièce de la belle capitale et la langue de Gilles Poulin-Denis mise en scène par Philippe Ducros.

CCCC
TTTT
D'D'D'
AAAA

Coup d'oeil.



Credit photos: Ulyse Del Drago

LA DÉLIVRANCE

Du 20 septembre au 15 octobre 2016

Texte Jennifer Tremblay

Mise en scène Patrice Dubois

Interprétation Sylvie Drapeau

Une création du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

DIMANCHE NAPALM

Du 8 au 26 novembre 2016

Texte et mise en scène Sébastien David

Interprétation Alex Bergeron, Henri Chassé, Louison Danis, Sylvie Léonard, Geneviève Schmidt

et Cynthia Wu-Maheux

Une création de La Bataille en coproduction avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

J'ACCUSE

Du 9 au 22 février 2017

Texte Annick Lefebvre

Mise en scène Sylvain Bélaneer

Interprétation Léane Labrèche-Dor, Eve Landry, Debbie Lynch-White, Alice Pascual et Catherine Trudeau

Une production du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

DEHORS

Du 7 au 25 mars 2017

Mise en scène Philippe Ducros

Texte Gilles Poulin-Denis

Interprétation Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy et 2 autres comédiens

Une création des Productions Hôtel-Motel

en collaboration avec le Théâtre Cercle Molière,

en codiffusion avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

TOCCATE ET FUGUE

Du 11 avril au 6 mai 2017

Texte Étienne Lepage

Mise en scène Florent Siaud

Interprétation Sophie Cadieux, Larissa Corriveau, Maxime Denommée, Francis Ducharme, Karine Gonthier-Hyndman et Mickaël Gouin

Une création du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et des Songes turbulents

SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN

LE BRASIER

Du 27 septembre au 15 octobre 2016

David Paquet, artiste en résidence

Texte David Paquet

Mise en scène Philippe Cyr

Interprétation Paul Ahmarani, Kathleen Fortin et Dominique Quesnel

Une création de L'Homme allumette

SUITE- Le lundi 9 mai 2016

MES ENFANTS N'ONT PAS PEUR DU NOIR

Du 15 novembre au 3 décembre 2016

Texte Jean-Denis Beaudoin

Mise en scène Édith Patenaude

Interprétation Jean-Denis Beaudoin, Laurie-Ève Gagnon, Steve Gagnon, Nicolas Germain-Marchand, Dayne Simard et Monique Spaziani

Une production de La Bête Noire

SIRI

Du 17 janvier au 4 février 2017

Texte Maxime Carbonneau, Laurence Dauphinois et Siri

Mise en scène Maxime Carbonneau

Interprétation Laurence Dauphinois et Siri

Un spectacle de La Messe Basse en coproduction avec le Festival TransAmériques avec le soutien du Phénix - scène nationale Valenciennes

IRÈNE SUR MARS

Du 28 février au 18 mars 2017

Michel-Maxime Legault, artiste en résidence

Texte Jean-Philippe Lehoux

Mise en scène Michel-Maxime Legault et Jean-Philippe Lehoux

Interprétation Catherine Audet, Gary Boudreault, Michel-Maxime Legault et Pauline Martin

Une production du Théâtre de la Marée Haute et des Productions À tour de rôle

NUITS FAUDULEUSES

Du 25 avril au 13 mai 2017

Textes Mathieu Arsenault, Daphné B., Marjolaine Beauchamp, Laurie Bédard, Alexandre Dostie, Benoit Jutras, Marc-Antoine K. Phaneuf, Daniel Leblanc-Poirier, Samuel Mercier, Steve Savage, Stéphane Surprenant

Mise en scène Alix Dufresne avec la collaboration de Jérémie Francoeur

Interprétation Philippe Boutin, Léane Labrèche-Dor, Maxim Paré-Fortin et Marilyn Perreault Une création des Productions J'le dis là

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

LA SAISON 16/17 DU CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI EST DÉVOILÉE

9 MAI 2016

Les créateurs que vous y découvrirez réinvestissent les grands thèmes qui font le théâtre québécois en adoptant une approche toujours renouvelée et audacieuse. Face aux leitmotivs récurrents de nos dramaturgies, les auteurs posent des constats impitoyables et révèlent des problématiques actuelles mais témoignent surtout avec justesse, esprit et brio d'un ardent désir de dialogue.

Du 20 septembre au 15 octobre 2016 : La saison commencera par *La délivrance*, une œuvre qui réunit une nouvelle fois Jennifer Tremblay et Sylvie Drapeau dans la troisième partie d'un triptyque théâtral entamé avec *La liste* et poursuivi avec *Le carousse!*. Dans ce solo, une femme se voit confier par sa mère mourante la difficile mission de ramener auprès d'elle le fils qu'on lui a arraché vingt ans plus tôt.

Du 15 novembre au 3 décembre 2016 : Les conflits familiaux s'incarnent également dans l'univers de Jean-Denis Beaudoin, jeune dramaturge de la ville de Québec, qui nous arrive avec un texte hors du commun : *Mes enfants n'ont pas peur du noir*, créé au Premier acte et qui a déjà rencontré un franc succès.

Du 7 au 25 mars 2017 : Les guerres fraternelles se perpétuent, cette fois dans la pièce *Dehors* où le metteur en scène Philippe Ducros s'allie à la langue à la fois précise et poétique de l'auteur Gilles Poulin-Denis pour nous faire voyager à travers l'histoire de deux frères qui se retrouvent après dix ans de séparation.

Du 27 septembre au 15 octobre 2016 : *Le brasier* attise les histoires surprenantes qui peuvent découler des liens du sang. Dans cette pièce magnifiquement construite, l'auteur et artiste en résidence David Paquet s'attaquera à notre conscience collective défaillante et à l'immobilisme qui en résulte, mélangeant humanité et franchise avec le superbe sens de la formule qu'on lui connaît.

Du 8 au 26 novembre 2016 : Si monologue et voix multiples s'élèveront sur scène, le silence grondera de la même façon dans la pièce *Dimanche napalm* où le silence d'un fils devient révélateur d'inconforts et catalyseur de vérités jusqu'à transformer peu à peu la chimie familiale en un inflammable napalm. Réunissant une distribution impressionnante, l'auteur et metteur en scène Sébastien David pose la question de l'autonomie et de la désillusion de la jeunesse, de l'ingratitude qui en découle et de ce qui se cache dans le fossé entre les générations.

Du 11 avril au 6 mai 2017 : Avec une distribution tout aussi exceptionnelle, Étienne Lepage, voix radicale de notre dramaturgie, présente avec le metteur en scène Florent Siaud une comédie tragique intitulée *Toccate et fugue* qui dessinera le portrait à la fois séduisant et choquant d'une génération au bord de l'implosion.

Du 9 au 22 février 2017 : Nous retrouverons l'auteure Annick Lefebvre avec la reprise de *J'accuse*, grand succès de la saison 14/15, mis en scène par Sylvain Bélanger. Ici, nous découvrons des filles qui s'expriment par instinct de survie. Il y a celle qui encaisse, celle qui agresse, celle qui intègre et celle qui aime. Elles sont cinq et elles ragent.

Du 25 avril au 13 mai 2017 : La pièce *Nuits frauduleuses* quant à elle voit le jour grâce à un collectif d'auteurs dans le but qu'amis et ennemis de la poésie l'entendent sous de nouvelles formes. La metteuse en scène et artiste en résidence Alix Dufresne nous promet, avec la collaboration de Jérémie Francoeur, un spectacle hors normes qui flirte avec la performance autour des écrits des poètes québécois de la Génération Y.

Du 17 janvier au 4 février 2017 : À l'ère des avancées technologiques, la pièce *Siri* nous propose un face à face qui oppose et lie l'humain et la technologie. Dans une mise en scène de Maxime Carboneau, la comédienne Laurence Dauphinais entre en dialogue avec Siri, l'assistante personnelle créée par Apple.

Du 28 février au 18 mars 2017 : L'auteur Jean-Philippe Lehoux et le metteur en scène Michel-Maxime Legault s'unissent pour nous offrir *Irène sur Mars*, une pièce irrévérencieuse et espiègle qui présente une histoire de transmission difficile et d'incompréhension : le testament d'une femme à l'aube de la vieillesse qui n'a plus rien à perdre.

Les pièces de cette saison questionnent, amusent, étonnent, éclairent et choquent. C'est dans un constant souci de questionner la réalité du monde et l'espoir d'une solidarité renouvelée que le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui a choisi des auteurs à la plume aiguisée qui, à travers leurs histoires, nous permettent de bousculer nos idées pour préparer la suite du monde.

Communiqué de presse | [Centre du Théâtre d'Aujourd'hui](#)



Sylvie Drapeau, *La Délivrance* | © Ulysse del Drago



Alice Pascual, *J'accuse* | © Ulysse del Drago



Robin Jodil Cool, *Dehors* | © Ulysse del Drago



Alex Bergeron, *Dimanche napalm* | © Ulysse del Drago

Théâtre d'Aujourd'hui: saison 2016-2017 au cœur des interrogations de l'âme (PHOTOS)

Le Huffington Post Québec | Par Ismaël Houdassine

Publication: 10/05/2016 10:31 EDT | Mis à jour: 10/05/2016 10:31 EDT



Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui a dévoilé lundi soir la programmation de sa prochaine saison 2016-2017. Au programme, les enjeux de société auxquels nous sommes tous confrontés, mais aussi des incursions dans nos doutes et nos peurs.



LE HUFFINGTON POST

QUÉBEC

SUITE- Le mardi 10 mai 2016

En ouverture le 20 septembre, *La délivrance*, l'ultime partie d'un triptyque théâtral entamé avec *La liste* et poursuivi avec *Le carroussel*. La pièce sur fond de réconciliation mère-fille réunit l'auteure Jennifer Tremblay et la comédienne Sylvie Drapeau dans une mise en scène de Patrice Dubois.

Du 8 au 26 novembre, *Dimanche Napalm* écrit par Sébastien David et qui se décline comme une série de tableaux incendiaires sur la famille et ses mirages. Sur scène, Alex Bergeron, Henri Chassé, Louison Danis, Sylvie Léonard, Geneviève Schmidt et Cynthia Wu-Maheux.

Cinq comédiennes (Léane Labrèche-Dor, Eve Landry, Debbie Lynch-White, Alice Pascual et Catherine Trudeau) fouleront les planches du théâtre du 9 au 22 février 2017 pour une reprise de *J'accuse*, une production choquée acclamée par la critique en 2015.

En hiver prochain, Philippe Ducros alliera sa mise en scène avec les mots du poète Gilles Poulin dans *Dehors*, une œuvre coup-de-poing sur fond d'actualité de guerre. Avec Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon et Isabelle Roy.

Et pour finir, du 11 avril au 6 mai 2017, *Toccade et Fugue* du dramaturge Étienne Lepage qui nous revient avec une comédie tragique réunissant Sophie Cadieux, Larissa Corriveau, Maxime Denommée, Francis Ducharme, Karine Gonthier-Hyndman et Mickaël Gouin.

PLUS: [Divertissement](#), [Théâtre D'aujourd'hui](#), [Théâtre D'aujourd'hui 2016 2017](#), [VILLE DE MONTRÉAL](#), [Pièces De Théâtre](#), [Théâtre D'aujourd'hui Nouvelle Saison](#), [Culture](#), [Arts](#), [Photos](#)

[Conférence](#)

Échos de scène

Tous les mardis, *La Presse+* présente les actualités de la semaine dans le monde du théâtre à Montréal et au Québec. Premières, coups de cœur, spectacles en tournée et pièces à voir. La scène se passe ici et maintenant.



LUC BOULANGER
LA PRESSE



Saison 2016-2017 du Théâtre d'Aujourd'hui

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui a dévoilé hier la programmation de sa prochain saison. Au menu, une création, *La délivrance* de Jennifer Tremblay, mise en scène par Patrice Dubois et avec Sylvie Drapeau ; et une autre de Sébastien David, *Dimanche Napalm*, avec Louison Danis et Sylvie Léonard. La reprise de *J'accuse* d'Anick Lefebvre ; une mise en scène de Philippe Ducros d'une œuvre du poète Gilles Poulin-Denis, avec Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Patrick Hivon ; une création d'Étienne Lepage, mise en scène par Florent Siaud avec Sophie Cadieux, Larissa Corriveau, Maxime Denommée, Francis Ducharme, Karine Gonthier-Hyndman et Mickaël Gouin. Et cinq productions dans la salle Jean-Claude Germain.



CONSULTEZ
le site du Théâtre d'Aujourd'hui

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

Le mardi 10 mai 2016, p.B8

THÉÂTRE

Regarder la jeunesse en face

La saison 2016-2017 du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui mise sur le dialogue et la solidarité

Prendre la pleine mesure du potentiel du Québec. Voilà à quoi Sylvain Bélanger, le directeur artistique du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, a voulu s'astreindre en articulant sa saison 2016-2017 autour d'un vibrant appel à la solidarité. Autour de lui, il a rassemblé huit jeunes plumes, six metteurs en scène de la génération montante et une floppée d'acteurs de tous les horizons avec lesquels il entend regarder la jeunesse droit dans les yeux.

La saison débutera avec *La délivrance* qui viendra clore le triptyque théâtral réunissant l'auteure Jennifer Tremblay et la comédienne Sylvie Drapeau. La salle principale accueillera ensuite *Dimanche napalm* la nouvelle création de Sébastien David que Sylvain Bélanger présente comme un «*texte électrochoc*» autour des désillusions de la jeunesse. *Dehors* de Gilles Poulin-Denis s'attachera à la quête d'Arnaud, un correspondant de guerre en perte de repères, tandis que *Toccate et fugue* d'Étienne Lepage brosera le portrait d'«*une génération au bord de l'implosion*». On y reverra aussi en février la fielleuse et déroutante *J'accuse* d'Annick Lefebvre, petit bijou de rage et de lucidité.

En formule plus intime dans la salle Jean-Claude Germain,



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

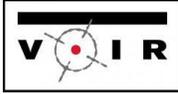
Léane Labrèche-d'Or et Francis Ducharme étaient du dévoilement de la programmation du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

David Paquet, qui a ses quartiers au théâtre à titre d'artiste en résidence, présentera *Le Brasier*, une comédie noire versant dans le drame héréditaire. Alix Dufresne, qui partage aussi cet espace, y présentera ses

Nuits frauduleuses construites autour des écrits de poètes québécois de la génération Y. La salle accueillera aussi trois productions ayant fait leurs armes ailleurs: *Mes enfants n'ont pas peur du noir* (montée d'abord à

Québec), *Siri* (prochainement lancée au Festival TransAmériques) et *Irène sur Mars* qui s'apprête à prendre son élan à Carleton-sur-Mer.

Le Devoir



Le mardi 10 mai 2016
<https://voir.ca/scene/>



SCÈNE

SÉBASTIEN DAVID, PHILIPPE DUCROS ET ÉTIENNE LEPAGE AU CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI EN 2016-2017

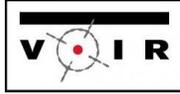
Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en 2016-2017, les auteurs agiteront les grands thèmes qui font le théâtre québécois en adoptant une approche renouvelée.

Philippe Couture | 10 mai 2016

La saison commencera par *La délivrance*, une œuvre qui réunit une nouvelle fois Jennifer Tremblay et Sylvie Drapeau dans la troisième partie d'un triptyque théâtral entamé avec *La liste* et poursuivi avec *Le carrousel*. Dans ce solo, une femme se voit confier par sa mère mourante la difficile mission de ramener auprès d'elle le fils qu'on lui a arraché vingt ans plus tôt. Les conflits familiaux s'incarnent également dans l'univers de Jean-Denis Beaudoin, jeune dramaturge de la ville de Québec, qui nous arrive avec un texte hors du commun : *Mes enfants n'ont pas peur du noir*, créé au Premier acte et qui a déjà rencontré un franc succès. Les guerres fraternelles se perpétuent, cette fois dans la pièce *Dehors* où le metteur en scène Philippe Ducros s'alliera à la langue à la fois précise et poétique de l'auteur Gilles Poulin-Denis pour nous faire voyager à travers l'histoire de deux frères qui se retrouvent après dix ans de séparation.

Le brasier attise les histoires surprenantes qui peuvent découler des liens du sang. Dans cette pièce magnifiquement construite, l'auteur et artiste en résidence David Paquet s'attaquera à notre conscience collective défaillante et à l'immobilisme qui en résulte, mélangeant humanité et franchise avec le superbe sens de la formule qu'on lui connaît. Si monologue et voix multiples s'élèveront sur scène, le silence grondera de la même façon dans la pièce *Dimanche napalm* où le silence d'un fils devient révélateur d'inconforts et catalyseur de vérités jusqu'à transformer peu à peu la chimie familiale en un inflammable napalm. Réunissant une distribution impressionnante, l'auteur et metteur en scène Sébastien David pose la question de l'autonomie et de la désillusion de la jeunesse, de l'ingratitude qui en découle et de ce qui se cache dans le fossé entre les générations. Avec une distribution tout aussi exceptionnelle, Étienne Lepage, voix radicale de notre dramaturgie, présente avec le metteur en scène Florent Siaud une comédie tragique intitulée *Toccate et fugue* qui dessinera le portrait à la fois séduisant et choquant d'une génération au bord de l'implosion.

Nous retrouverons l'auteur Annick Lefebvre avec la reprise de *J'accuse*, grand succès de la saison 14/15, mis en scène par Sylvain Bélanger. Ici, nous découvrons des filles qui s'expriment par instinct de survie. Il y a celle qui encaisse, celle qui agresse, celle qui adule, celle qui intègre et celle qui aime. Elles sont cinq et elles ragent. La pièce *Nuits frauduleuses* quant à elle voit le jour grâce à un collectif d'auteurs dans le but qu'amis et ennemis de la poésie l'entendent sous de nouvelles formes. La metteur en scène et artiste en résidence Alix Dufresne nous promet, avec la collaboration de Jérémie Francoeur, un spectacle hors normes qui flirte avec la performance autour des écrits des poètes québécois de la Génération Y.



SUITE- Le mardi 10 mai 2016

À l'ère des avancées technologiques, la pièce *Siri* nous propose un face à face qui oppose et lie l'humain et la technologie. Dans une mise en scène de Maxime Carbonneau, la comédienne Laurence Dauphinais entre en dialogue avec Siri, l'assistante personnelle créée par Apple. Enfin, l'auteur Jean-Philippe Lehoux et le metteur en scène Michel-Maxime Legault s'unissent pour nous offrir *Irène sur Mars*, une pièce irrévérencieuse et espiègle qui présente une histoire de transmission difficile et d'incompréhension : le testament d'une femme à l'aube de la vieillesse qui n'a plus rien à perdre.

[TOUS LES DÉTAILS SUR LE SITE DU CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI](#)

SAISON
2016-2017
AU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

DES ACTEURS DE TALENT AU CŒUR DE LA PROGRAMMATION

De Sylvie Drapeau à Sylvie Léonard en passant par Patrick Hivon, Maxime Dénommée, Henri Chassé, Geneviève Schmidt et Debby Lynch-White, ce sont de grands acteurs qui sont invités à prendre part à la prochaine saison du Théâtre d'Aujourd'hui. Tous, ils montreront leur talent dans des pièces touchantes, où les liens entre générations seront souvent mis de l'avant.

Louise Bourbonnais
Collaboration spéciale

LA DÉLIVRANCE

En ouverture de saison, on retrouvera la comédienne Sylvie Drapeau dans le troisième volet de la trilogie de Jennifer Tremblay, qui s'est amorcée par *La liste* suivie de la pièce *Carrousel*. Dans *La délivrance*, un fils vient au chevet de sa mère mourante, à qui il reste très peu de temps à vivre. «Le fils refuse de voir sa mère», annonce Sylvain Bélanger, directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui. «Tout au long du spectacle, la mère attendra son fils afin de mourir en paix. Il y a quelque chose de très ingrat dans cette absence.»

Du 20 septembre au
15 octobre 2016



DEHORS

C'est au printemps prochain que l'on retrouvera Patrick Hivon dans la pièce *Dehors*, où l'on fera la rencontre d'un homme, Arnaud, un correspondant de guerre qui revient à la ferme familiale après plus de dix ans d'absence, lorsqu'il apprend le décès de son père. Sur place, il se disputera avec son frère à propos du patrimoine familial. «C'est un grand combat que vont se livrer les deux frères», fait remarquer le directeur artistique.

Du 7 au 25 mars 2017

TOCCATE ET FUGUE

On clôturera la saison à la salle principale avec une comédie dramatique d'Étienne LePage, mettant en scène Maxime Dénommée, Sophie Cadieux et Mickaël Gouin. «C'est le portrait d'une génération qui a beaucoup de difficulté à établir des relations stables et à partager un projet commun», explique Sylvain Bélanger. «Le portrait est cru et dur.»

Du 11 avril au 6 mai 2017



DIMANCHE NAPALM

Sylvie Léonard, Geneviève Schmidt et Henri Chassé seront de la distribution de *Dimanche Napalm*, une pièce coup-de-poing signée Sébastien Dodge, présentée en novembre. «On y découvre une famille dont le fils refuse de parler», révèle Sylvain Bélanger. C'est que celui-ci s'est retrouvé en fauteuil roulant après

avoir manqué son suicide. «Il est aussi question, dans ce texte, d'une génération dépendante de ses parents», ajoute-t-il. Les parents, Sylvie Léonard et Henri Chassé, se poseront de nombreuses questions au sujet de leur fils. La pièce est composée de plusieurs monologues teintés d'humour noir.

Du 8 au 26 novembre 2016

SIX AUTRES PIÈCES

À la salle intime Jean-Claude-Germain, ce sont cinq pièces qui prendront l'affiche, mettant en vedette plusieurs personnalités, dont Pauline Martin, Léane Labrèche-Dor, Monique Spaziani et Paul Ahmarani. Mentionnons par ailleurs que la

pièce *J'accuse*, dont la distribution est composée de Léane Labrèche-Dor, Ève Landry, Debbie Lynch-White, Alice Pascual et Catherine Trudeau, qui a connu un important succès la saison dernière, sera reprise cette saison en février prochain. Elle sera également présentée à Québec, au Théâtre La Bordée.



PHOTOS COURTOISIE



Le lundi 1 juillet 2016

www.sorstu.ca



NOUVELLE | PUBLIÉ LE 1 JUILLET 2016 @ 10H38



RÉDACTION
Gilles G. Lamontagne
Critique théâtre, danse, classique

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI - SAISON 2016-2017 | LA DRAMATURGIE QUÉBÉCOISE ENTRE RISQUES ET SOLIDARITÉ

Le bal des lancements de saison 2016-2017 s'est poursuivi avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui qui a cette particularité dans notre paysage théâtral d'être le seul à proposer uniquement des auteurs québécois, ou francophones du Canada. Entre prises de risques avec des créations et élan de solidarité, le CTDA offrira neuf spectacles, soit quatre dans la Salle principale et cinq dans la Salle Jean-Claude-Germain.

Le directeur artistique des lieux depuis trois ans, Sylvain Bélanger, s'exprime ainsi dans le programme :

“ En 16/17, je vous propose de voir au-delà de l'ingratitude, du refus de parler, du déficit d'attention généralisé auxquels vous assisterez (...). Au-delà des crises de panique face à l'avenir que vous entendrez (...), je vous propose de regarder notre jeunesse en face.

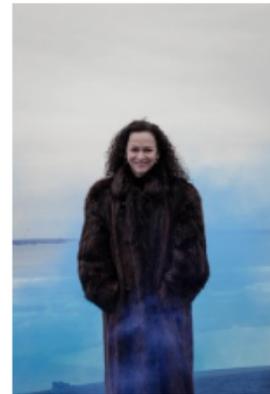
”



SUITE - Le lundi 1 juillet 2016

Dans sa présentation sur scène ensuite, il a insisté sur «le désir de dialogue entre les générations», en gardant à l'esprit comme leitmotiv cette question fondamentale : «De quelle solidarité sommes-nous faits?»

La saison commencera avec une création, La délivrance, qui est le troisième élément du triptyque de Jennifer Tremblay, dont on a pu voir précédemment La liste et Le carrousel. Sylvie Drapeau, à nouveau, sera seule en scène. Son personnage est celui d'une femme qui se voit confier par sa mère mourante le défi irrépressible de ramener ce fils dont elle est séparée depuis 20 ans. Patrice Dubois signera la mise en scène de cette pièce dont l'extrait présenté a paru un peu littéraire.



Sylvie Drapeau. Photo par Ulysse del Drago.

Dimanche napalm qui suivra en novembre, texte et mise en scène de Sébastien David, est une histoire de famille qui se déchire, incluant même le fantôme de la grand-mère en fauteuil roulant. Un texte dur, si l'on se fie à l'extrait, et qui sera livré en une série de tableaux. La désillusion de la jeunesse et le fossé entre les générations en sont deux thématiques. Henri Chassé, Louison Danis et Sylvie Léonard font partie de la distribution pour ce texte «électrochoc», tel que prévenu par Sylvain Bélanger.

Retour de J'accuse

En février 2017, le CTDA ramène la pièce à succès J'accuse, un autre texte coup de poing d'Annick Lefebvre mis en scène par Sylvain Bélanger. Elles sont cinq et elles ragent à propos de la vie qui n'est pas souvent ce qu'elles espèrent et qu'elles dénoncent à tout venant. Ce sont Ève Landry et [Debbie Lynch-White](#) (que tout le monde connaît maintenant grâce à la série télé Unité 9), Léane Labrèche-Dor, Alice Pascual et Catherine Trudeau. Cinq filles avec de la drive, qu'accueillera ensuite le Théâtre de la Bordée à Québec.



Le lundi 1 juillet 2016



Léane Labrèche-Dor. Photo par Ulysse del Drago.

«Moi, dit Léane Labrèche-Dor en entrevue, je joue la femme qui aime, je suis une amoureuse en peine d'amour. Elle s'égare, comme quand on ne s'aime pas assez soi-même, et qu'on se donne trop à l'autre, que ce soit un homme ou une femme, ce n'est pas dit dans le texte. J'accuse la fin d'une amitié, j'accuse l'amitié ou l'amour, c'est la même chose selon moi. Je crois que ce n'est pas dénaturer le texte que de dire ça.»

Suivra une création des Productions Hôtel-Motel, en collaboration avec le Théâtre Cercle Molière de Winnipeg, Dehors de Gilles Poulin-Denis, un auteur de la Saskatchewan. Philippe Ducros, qui compte de plus en plus, signera la production. L'histoire est celle d'Arnaud, un correspondant de guerre qui retrouve, après dix ans d'absence, la ferme familiale alors que

le père vient de mourir. Son frère Armand l'attend, carabine à l'épaule.

Patrick Hivon, qui fait partie de la distribution de sept comédiens, dira en entrevue : «J'aime ce qui parle de la terre, de l'appartenance et des racines. Mais mon personnage a des flash-backs de ce qu'il vient de vivre de l'autre côté de l'Atlantique, dans une guerre qui n'est pas précisée, avec des chiens féroces qui le poursuivent. Et la relation avec son frère n'est pas facile. La pièce est une création, bien sûr, ça fait peur. Le théâtre en général me fait peur. Moi, je fais du skateboard, et je sais que si tu essaies quelque chose en te tenant à l'arrière de la planche, tu te pètes la gueule! C'est la même chose au théâtre.»



Patrick Hivon. Photo par Ulysse del Drago.

Le dramaturge Étienne Lepage, dont on connaît la signature d'un certain radicalisme, suivra avec une autre création, Toccate et fugue, dans la mise en scène de Florent Siaud qui s'affirme lui aussi parmi



Le lundi 1 juillet 2016

5 propositions pour la Salle Jean-Claude-Germain

La petite Salle Jean-Claude-Germain, dont le nom du fondateur du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et avec le plus long directorat, aurait dû être donné plutôt à la Salle principale, battra au rythme de cinq propositions. En effet, la seconde salle devrait être nommée Salle Michelle-Rossignol, car c'est elle qui, en 1991, fut à l'origine du déménagement entre l'ancien garage insalubre de l'avenue Papineau qu'occupait le CTDA et le site rénové actuel qui a remplacé un cinéma porno sur la rue Saint-Denis. La Salle principale devrait donc être rebaptisée Salle Jean-Claude-Germain, et la deuxième, Salle Michelle-Rossignol.

Parmi ces cinq propositions, mentionnons *Le brasier* de David Paquet, auteur en résidence, qui verra se détruire pour des histoires familiales jamais assumées un trio d'acteurs qui promet : Paul Ahmarani, Kathleen Fortin et Dominique Quesnel.

Avec son collectif de 11 auteurs, mentionnons aussi *Nuits frauduleuses* qui viendra donner la parole aux poètes québécois de la Génération Y, les confrontant entre réel et virtuel. Léane Labrèche-Dor, pour qui ce sera un doublé au CTDA la saison prochaine, en parlait ainsi : «Il va y avoir des trucs dansés, des trucs déclamés, plus imagés, mais comme c'est une création, on ne sait pas encore vraiment à quoi ça va ressembler. J'aime le travail en groupe, me mettre entre les mains des autres, réfléchir avec eux et poser des questions.

«Je pense que j'aurais davantage peur de jouer un grand personnage du répertoire comme *Andromaque* ou *Antigone*, que de m'embarquer dans l'inconnu avec cette pièce. La création laisse une grande liberté. Le théâtre est un métier qui fait en sorte que je vais toujours apprendre», conclue-t-elle avec un petit sourire en coin, un air de famille qui lui vient de son père, Marc Labrèche et de sa grand-mère, la journaliste Michelle Labrèche-Larouche.

Rôle clé pour le théâtre d'ici

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, dont le cinquantième anniversaire approche, joue un rôle prépondérant pour la jeune dramaturgie québécoise. Au fil des ans, pas moins de 300 productions ont ravivé nos forces dramaturgiques en présentant un théâtre de qualité qui rejoint quelque 30 000 spectateurs par saison.

On regrette néanmoins de ne pas y trouver plus souvent une place d'honneur pour les auteurs consacrés, qu'on pense à Dubé, Loranger, Germain, Ducharme, Gauvreau, Garneau, Chaurette, Dubois, Bouchard, Beaulieu et d'autres. La direction conjointe de Sylvain Bélanger et Étienne Langlois oserait-elle programmer du Robert Lepage pour fêter le cinquantième? Et pourquoi pas un Ducharme, qui prend de l'âge mais pas son théâtre, un Gauvreau, génial créateur mort trop tôt, un Dubé, si important, et qui vient de nous quitter en nous laissant sa modernité? Si le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui n'est pas leur temple, qui le sera?



Marie-Pier Labrecque et Pierre-Yves Cardinal dans *Une mort accidentelle (ma dernière enquête)*, Photo: Rolline Laporte

Rendez-vous culturels : théâtre (hiver 2016-17)

0

PAR NATHALIE DE HAN LE 1 DÉCEMBRE 2016

NON CLASSÉ



En décembre, cédonos aux classiques

Après les *Contes urbains*, Yvan Bienvenue propose *Foirée montréalaise*, un spectacle clin d'œil à la célèbre émission de télé « Soirée canadienne » qui se promène de quartier en quartier. Cette saison, les artistes du sud-ouest de Montréal sont à l'honneur. Du 6 au 23 décembre www.theatrelallicorne.com. Ensuite, ce sera la *LNI s'attaque aux classiques* : chaque représentation entraîne le spectateur dans l'univers d'un artiste connu. Une heure d'exploration, trente minutes d'improvisation. Du 7 au 21 décembre. www.espaceclibre.qc.ca.

En janvier, on choisit ses sorties

Avec *Une mort accidentelle (ma dernière enquête)*, l'excellent François Archambault brosse l'univers d'un enquêteur dépressif et dépassé par la célébrité de son suspect. Dans une mise en scène de Maxime Denommée. Très attendu. Du 17 janvier au 25 février www.theatrelallicorne.com.

Double dépaysement : pour *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, Lorraine Pintal s'inspire de l'univers des cabarets allemands. Présenté en version française et sur une musique de Philippe Brault, le texte de Bertolt Brecht sera porté par vingt comédiens-chanteurs, dont Isabelle Blais et Émile Proulx-Cloutier. Du 17 janvier au 11 février www.tnm.qc.ca.

Dans *Siri*, un spectacle de Maxime Carbonneau et Laurence Dauphinais, la comédienne dialogue avec l'assistante créée par Apple. Du 17 janvier au 4 février www.theatredaujournhui.qc.ca.

L'auteur et metteur en scène Olivier Choinière s'empare des écrits du collectif d'écrivains Tiqqun et mêle les concepts de société de consommation et de spectacle dans *Manifeste de la Jeune-Fille*. Ludique et subversif. Du 24 janvier au 18 février www.espacego.com.

Dans le cadre du Cycle scandinave du Théâtre de l'Opsis, le multitalentueux Olivier Morin s'attaque à une fable du grand Ibsen, *Peer Gynt*. Bouffonnade en vue ! Du 30 janvier au 19 février www.espacego.com.

Février : les valeurs sûres

Dans un tout autre esprit, l'équipe d'ExLibris célèbre l'écriture du créateur de Sol avec *L'Enfance de l'art – doigts d'auteur* de Marc Favreau. Esstradinaire ! Du 21 février au 11 mars www.denise-pelletier.qc.ca.

La magie des années folles sera de mise avec *Novecento*. Le texte d'Alessandro Baricco sera interprété, mis en scène et en musique par l'immense comédien français André Dussollier. Du 22 février au 4 mars www.tnm.qc.ca.

Avec *Gamètes*, un texte de Rébecca Déraspe mis en scène par Sophie Cadieux, les Biches Pensives abordent avec humour le vaste sujet de l'accomplissement féminin. Du 27 février au 24 mars. www.theatrelalcorne.com.

Le génial Florent Siaud propose *Don Juan revient de la guerre* de l'auteur Ödön von Horváth, un allemand qui vécut en exil dès 1934. Du 28 février au 25 mars. www.theatreprospero.com.

Trente ans après le triomphe du film de Denys Arcand, Alain Farah et Patrice Dubois revisitent *Le déclin de l'empire américain*. Très attendu. Du 28 février au 1er avril. www.espacego.com.



La fouguese Silvia Calderoni dans MDLSX de la compagnie italienne Motus

Les belles sorties de mars

Le metteur en scène Philippe Ducros et l'auteur Gilles Poulin-Denis offrent *Dehors*, une réflexion autour de la guerre et l'absence. Du 7 au 25 mars. www.theatredaujourd'hui.qc.ca.

Exil, amours déçues et retour au pays natal animent la nouvelle fresque d'Olivier Kemeid, *Les manchots*. Du 14 mars au 1er avril. www.quatsous.com/1617.

René Richard Cyr situe le *Caligula* de Camus dans le Paris existentialiste de sa création. Du 14 mars au 8 avril. www.tnm.qc.ca.

Avec *Avant-garde*, Denis Marleau ressuscite la grande auteure dramatique Marieluise Fleisser qui relate ici ses années de vie commune avec Bertolt Brecht. Du 14 mars au 8 avril www.espacego.com.

On connaissait Mathieu Arsenault auteur, on le connaîtra bientôt performeur avec *La vie littéraire*. Du 22 au 31 mars. www.lachapelle.org.

Motus, l'électrisante compagnie italienne, est de retour avec un spectacle libre et androgyne : *MDLSX*. Du 23 au 25 mars. www.usine-c.com.

Le mardi 24 janvier 2017

www.montheatre.qc.ca

Du 7 au 25 mars 2017

Dehors

Texte Gilles Poulin-Denis

Mise en scène Philippe Ducros

Avec Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault et Boris Letarte ou Miko Mathieu

Le metteur en scène Philippe Ducros, dont la démarche artistique le mène à voyager souvent en plein cœur de zones troubles de l'actualité internationale, s'allie ici à la langue à la fois précise et poétique de l'auteur Gilles Poulin-Denis.

À l'annonce du décès de son père, Arnaud, correspondant de guerre, revient à la ferme familiale après plus de dix ans d'absence. N'y reste que son frère Armand qui l'attend, carabine à l'épaule. Ce face-à-face brutal réveille les monstres qu'il a ramenés en lui alors que les vieilles blessures remontent à la surface. Chargé de la furie brutale de la guerre, obsédé par les chiens féroces qui le poursuivent, hanté par la rage de son frère, les paroles énigmatiques d'une adolescente sauvage et les oracles d'un ours mystérieux, Arnaud doit retrouver le chemin de son existence vers un endroit qu'il pourrait enfin appeler chez lui.

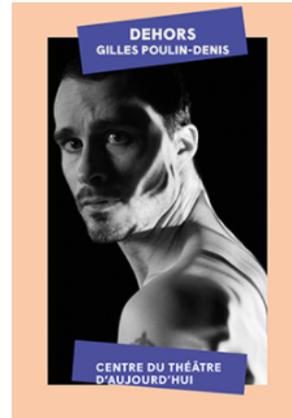
Assistance à la mise en scène et régie Charlotte Ménard
Dramaturgie Maureen Labonté
Scénographie Geneviève Lizotte
Costumes Maude Audet
Éclairages Thomas Godefroid
Musique originale Ludovic Bonnier
Vidéo Lionel Arnould
Direction technique Caroline Turcot
Crédit photo Ulysse Del Drago

les mardis à 19 h
du mercredi au samedi à 20 h

Durée 1h45

Une création des Productions Hôtel-Motel
en collaboration avec le Théâtre Cercle Molière,
en codiffusion avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
Billetterie : 514-282-3900 - billetterie.theatredaujourd'hui.qc.ca



THÉÂTRE

EN VEDETTE

Échos de scène

Tous les mardis, *La Presse+* présente les actualités de la semaine dans le monde du théâtre et de la danse. Premières, coups de cœur, spectacles en tournée et pièces à voir. La scène se passe ici et maintenant.

 **MARIO CLOUTIER**
LA PRESSE





GILLES POULIN-DENIS

Frères ennemis

La mort de leur père réunit deux frères qui ne se sont pas vus depuis très longtemps ; l'heure est aux règlements de comptes à la ferme familiale. *Dehors* est la troisième pièce de Gilles Poulin-Denis, dramaturge et comédien qui vit à Vancouver depuis cinq ans. Sa pièce émouvante et poétique porte sur la filiation et l'identité. « Je viens d'un milieu rural et je sais qu'hériter d'une terre n'est pas nécessairement un cadeau qu'on fait à quelqu'un. Quand j'ai commencé à écrire, j'étais encore à Montréal [UQAM] et je me posais des questions sur le fait d'être ou non chez soi. Comment fait-on pour se sentir chez soi ? »

Dans la pièce, Armand et Amand s'entredéchirent au sujet du passé et du présent. Pendant qu'Armand parcourait la planète en tant que journaliste de guerre, Armand s'occupait à la fois de la ferme et de son père. « Je voulais aussi parler de la guerre quand l'aspect matériel vient faire exploser le cadre familial. L'état de guerre peut se retrouver à petite et grande échelle, dans le fond », dit-il.

Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 25 mars

 **CONSULTEZ**
la page du spectacle

COUP DE CŒUR

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE



Le mercredi 22 février 2017, 9:00

Patrick Hivon discute de son personnage dans «L'Échappée»

22 février 2017 **ENTREVUE** par Gino Chouinard | 0 commentaires



Le dimanche 26 février 2017

 **Dehors**

La vieille rivalité entre Caïn et Abel demeure d'actualité, selon l'auteur d'origine fransaskoise **Gilles Poulin-Denis**, « parce que tout conflit, aussi moderne soit-il, s'inscrit dans la même lignée. » Chose certaine, l'histoire de la pièce *Dehors*, est celle d'Arnaud, correspondant de guerre, qui après une longue absence revient à la ferme familiale où son frère l'attend, carabine à l'épaule! « Des frères qui tuent leurs frères, c'est le résumé tout entier de la guerre », dira d'ailleurs Arnaud. **Dehors** est aussi prétexte au questionnement sur l'identité. Alors qu'on a tendance à se définir en fonction de son emploi et de son lieu d'origine, voilà qu'Arnaud est en arrêt de travail, à cause d'un syndrome de stress post-traumatique et qu'il se fait refuser l'accès à la ferme familiale par son frère. L'auteur admet d'ailleurs que cette problématique est inspirée de sa propre expérience, puisque à une certaine époque, il ne se sentait pas chez lui dans sa Saskatchewan natale, ni dans son Québec d'adoption et qu'il n'arrivait pas à se considérer comme auteur de théâtre alors qu'il est acteur de formation. Texte : **Gilles Poulin-Denis**. Mise en scène : **Philippe Ducros**. Interprétation : **Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault** et **Boris Letarte** ou **Miko Mathieu**. **Dehors**, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 7 au 25 mars. Pour réserver vos billets en ligne, cliques [ici!](#)





FRÈRES D'ARMES

PHILIPPE DUCROS TRAVAILLE DEPUIS TOUJOURS SUR UNE DRAMATURGIE DE L'AUTRE. AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE AUTODIDACTE, SES VOYAGES DE PAR LE MONDE ONT FORMÉ SON REGARD SUR L'ACTE THÉÂTRAL. CETTE FOIS, EN S'ALLIANT DE LA LANGUE DU DRAMATURGE FRANSASKOIS GILLES POULIN-DENIS, L'AUTRE POURRAIT BIEN ÊTRE DANS NOTRE COUR, PARTAGEANT LE MÊME SANG QUE NOUS.

MOTS | JÉRÉMY LANIEL PHOTO | ANTOINE BORDELEAU

C'est à l'invitation de la compagnie de théâtre le Cercle Molière de Winnipeg que Ducros et Poulin-Denis se sont mis à plancher sur ce projet. Bien que les producteurs aient depuis changé, la rencontre artistique entre les deux hommes semblait inévitable. Le travail de l'écrivain avec sa pièce *Dehors* a rapidement allumé le metteur en scène. La pièce traite d'un correspondant de guerre qui, après 10 ans d'exil, sera ramené chez lui par la mort de son père et sera confronté à un frère ne désirant pas laisser le *dehors* entrer chez lui.

«J'ai toujours travaillé sur une dramaturgie de l'autre, et dans cette pièce-là, l'autre, on le retrouve à plein de niveaux. D'abord, une rencontre avec le fait français à l'extérieur du Québec, qui est une rencontre qui m'intéresse. Il y a aussi toute cette réflexion sur le dehors qui, en ce moment, je trouve, est cruciale au Québec. Toutes les dérives qu'il y a eues avec les accommodements raisonnables, avec la charte des valeurs, la charte de la laïcité... tout ça, pour moi, c'est un Québec qui tente de se positionner.»

Il s'agit pour Ducros d'un texte habile et d'une grande force poétique qui parvient à cerner des enjeux contemporains au détour d'une histoire de famille. «Il y a des pressions qui viennent de l'extérieur, c'est rendu indéniable. Au-delà de la question des réfugiés ou de l'immigration, c'est aussi des pressions à cause d'un certain populisme qui amène un retour à des idées plus à droite, une libération du discours de la haine, ce qui fait que toute opinion a sa valeur. L'étrange et le non compris deviennent cibles et cette pièce-là réfléchit à ça.»

Il y a dans la langue de Gilles Poulin-Denis une couleur unique, un français qui se célèbre hors les murs, d'une certaine façon, et pour lui faire honneur, la distribution s'est un peu faite d'elle-même. «Ça a dicté plusieurs choix de ma mise en scène. Ça a dicté le fait que Jean-Marc Dalpé soit là, que Robin-Joël Cool soit là, que Marie-Ève Fontaine soit là. La langue est magnifique, d'abord par la manière dont il s'approprie cette parlure liée au territoire, qui est relié à un fait francophone minoritaire; c'est riche de poésie. Au même moment, ça se marie bien avec mon travail et mes réflexions sur l'autre, cette idée de sortir le Québec de ses cuisines et d'aller ailleurs.»

Si la pièce semble d'abord s'installer dans un choc fraternel et autour d'un dilemme quasi cornélien, le metteur en scène souligne aussi l'intelligence avec laquelle Poulin-Denis aborde une sorte d'atavisme quant aux stigmates familiaux. «Ce qui est intéressant dans le texte de Gilles, c'est que ce n'est pas juste un conflit entre deux frères. Ce qu'on voit, ce sont des blessures générationnelles qui ont été transmises à la génération suivante et qui vont éclater dans la famille. Ça, je trouve ça intéressant, de savoir qu'on peut léguer à nos enfants des blessures qui peuvent sauter des générations, mais qui vont se réveiller à un moment ou à un autre et qui vont rendre des familles complètement explosives, des situations familiales complètement catastrophiques; c'est extrêmement puissant.»

Si Philippe Ducros a l'habitude de mettre en scène ses propres textes, c'est peut-être un frère d'armes qu'il vient de trouver en Gilles Poulin-Denis, pour notre plus grand plaisir. ■

Dehors

Texte: Gilles Poulin-Denis

Mise en scène: Philippe Ducros

Avec: Robin-Joël Cool, Jean-Marc Dalpé,

Marie-Ève Fontaine, Patrick Fontaine, Patrick Hivon, Boris

Letarte, Miko Mathieu, Isabelle Roy et Richard Thériault

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 7 au 25 mars 2017

SOMMAIRE ● WWW.JDEM.COM/CAHIER-WEEKEND

| | | | | | |
|---|--|--|--|---|--|
|  <p>Tournée Les multiples projets de Salomé Leclerc PAGE 18</p> |  <p>Half Moon Run Se réinventer un album à la fois PAGE 23</p> |  <p>Logan Les adieux d'un superhéros culte PAGES 28-29</p> |  <p>Riverdale Archie et ses amis grandeur nature PAGE 40</p> |  <p>Dehors La triste histoire d'un reporter de guerre PAGE 47</p> |  <p>Séoul La capitale coréenne en 8 arrêts PAGES 58-59</p> |
| 5 actualités | 23 musique | 27 cinéma | 39 télévision | 47 théâtre | 64 vacances |

THÉÂTRE

AFFRONTER LES FANTÔMES DU PASSÉ

DEHORS

Le Théâtre d'Aujourd'hui présentera dans les prochains jours une pièce des plus dramatiques. Avec Patrick Hivon dans le rôle principal, *Dehors* nous fera découvrir un journaliste de guerre qui revient chez lui, rappelé par le décès de son père. En plus d'avoir à confronter son frère, l'homme devra faire face aux fantômes qui le hantent.



Louise Bourbonnais
Collaboration spéciale
louise.bourbonnais
@quebecormedia.com

L'histoire est celle d'Arnaud, correspondant de guerre qui revient à la ferme familiale après 15 ans d'absence, lorsqu'il apprend le décès de son père. Il réalisera de façon assez brutale qu'il n'est pas le bienvenu: son frère va l'accueillir avec une carabine à l'épaule.

«C'est un homme qui avait quitté sa famille pour aller travailler à l'autre bout du monde comme journaliste afin de couvrir une guerre, révèle Patrick Hivon à propos de son personnage. Ça pourrait être n'importe quelle guerre, mais inévitablement, on pense à la Syrie».

CAUCHEMAR DE GUERRE

«Arnaud ramène avec lui des cauchemars de guerre», annonce Patrick Hivon, qui confie que ce rôle représente pour lui un grand défi. «Je suis quelqu'un qui a peur de la guerre», précise-t-il. En raison de sa grande sensibilité, Patrick Hivon admet que jamais il ne pourrait couvrir la guerre. «Je

trouve ça très effrayant», confie-t-il.

Ainsi, on découvrira cet homme, Arnaud, qui va si mal qu'il devra prendre un certain recul par rapport à son travail en raison du syndrome de stress post-traumatique.

Outre les cauchemars, il y a la réalité de la guerre avec toutes les barbaries qu'elle engendre et qui ne cessent de hanter Arnaud. Les images violentes du conflit qu'il a couvert refont constamment surface. À cela s'ajoute la rage de son frère cadet, qui ira jusqu'à lui interdire l'accès à la ferme familiale, ce dernier étant celui qui s'est occupé à lui seul de la ferme depuis des années. Il le priera de repartir là d'où il vient. De surcroît, on comprendra qu'Arnaud a vécu une enfance difficile, où la violence était présente.

PATRIMOINE FAMILIAL

Les deux frères se disputeront le patrimoine familial, un grand combat qui ne sera pas gagné d'avance. «Jeunes, les deux frères s'entendaient bien, mais comme Arnaud est parti pendant 15 ans sans jamais donner signe de vie, une certaine animosité s'est créée», souligne l'acteur. Le frère cadet entretient une certaine rancœur envers son frère aîné. Le fossé entre les deux frères, creusé par le temps, aura du mal à se dissiper.

La pièce a été conçue avec des sauts dans le temps, ce qui nous permettra de découvrir le père d'Arnaud (Jean Marc Dalpé) avant son décès. D'autres personnages s'ajoutent, notamment un enfant qu'Arnaud a connu pendant la guerre.

DEHORS

Auteur: Gilles Poulin-Denis

Mise en scène: Philippe Ducros

Distribution: Robin-Joël Coof, Jean Marc Dalpé, Marie-Eve Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault et Boris Letarte et Miko Mathieu

Du 7 au 25 mars 2017

Au Théâtre d'Aujourd'hui (Salle principale)

Les Délires de Marie

Le dimanche 5 mars 2017

lesdeliresdemarie.blogspot.ca

dimanche 5 mars 2017

Semaine du 6 mars 2017

Le théâtre ne fait pas relâche cette semaine avec des créations aux sujets forts, dramatiques et touchants de notre réalité sociale.

Dehors

Productions Hôtel-Motel (*Bibish de Kinshasa, excellent!*)

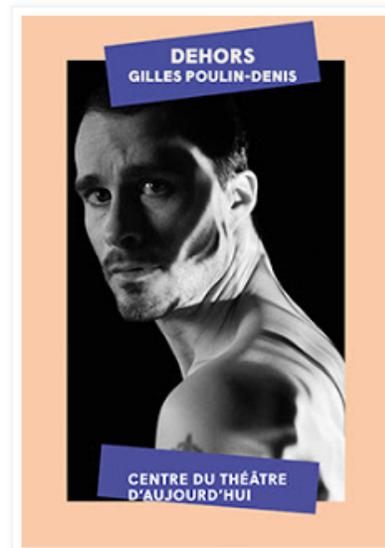
Texte: Gilles Poulin-Denis

Mise en scène: Philippe Ducros (*Eden Motel*)

Avec Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault et Boris Letarte ou Miko Mathieu

À l'annonce du décès de son père, Arnaud, correspondant de guerre, revient à la ferme familiale après plus de dix ans d'absence. N'y reste que son frère Armand qui l'attend, carabine à l'épaule. Ce face-à-face brutal réveille les monstres qu'il a ramenés en lui alors que les vieilles blessures remontent à la surface.

Le metteur en scène Philippe Ducros, dont la démarche artistique le mène à voyager souvent en plein cœur de zones troubles de l'actualité internationale, s'allie ici à la langue à la fois précise et poétique de l'auteur Gilles Poulin-Denis.





Le lundi 6 mars 2017

ici.radio-canada.ca

Médium large 
En semaine de 9 h à 11 h 30
(en rediffusion à 22 h)
Catherine Perrin

Émissions Chroniqueurs Catégories Recettes Musiques diffusées À propos Écrivez-nous

L'AUDIO FIL DU LUNDI 6 MARS 2017 TUTORIEL | FA 

| | | |
|---|---|--|
| 10 h 07 Culte d'Odin et extrême droite : Discussion Durée : 20:14 | 10 h 27 La pièce Dehors : Rencontre Durée : 17:40 | 10 h 44 À venir à Midi info avec Michel C. Auger Durée : 03:36 |
|---|---|--|

00:00 | 02:21:45

CULTURE



Dehors, nouveau texte de Gilles Poulin-Denis, ce touche-à-tout de la scène, prend l'affiche ce mardi soir au Théâtre d'Aujourd'hui. ESTHER DUQUETTE

THÉÂTRE

Guerres de proximité

Gilles Poulin-Denis, entre zones de conflit et zones d'échanges

ALEXANDRE CADIEUX

Il faut attraper Gilles Poulin-Denis là où il se trouve, lui courir après par-delà les six fuseaux horaires du pays. Natif de Saskatoon formé en interprétation théâtrale à l'Université du Québec à Montréal, l'actuel résident de Vancouver a été récemment promu directeur artistique de l'événement Zones théâtrales, tenu tous les deux ans à Ottawa. Une schizophrénie pancanadienne? «*Ça vient tout juste de monter encore d'un cran*», dit en riant l'artiste, joint en Colombie-Britannique la semaine dernière alors qu'il finissait de peaufiner sa mise en scène de *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay pour le Théâtre la Seizième.

Dehors, nouveau texte de ce touche-à-tout de la scène, prend l'affiche ce mardi soir au Théâtre d'Aujourd'hui. Il s'agit d'une pièce à retardement, dont les balbutiements remontent à 2008. Invité par Wajdi Mouawad à participer à un programme d'auteurs associés au Théâtre français du Centre national des arts, Gilles Poulin-Denis jonglait avec l'idée d'une pièce sur la guerre. «*Il nous disait: "Pensez comme des artistes, et non comme des producteurs." Ça m'a sauvé, en tant que créateur. Jusque-là, je m'étais écrit un solo (Rearview) pour pouvoir jouer comme comédien, je me lançais dans un deuxième texte avec des sous-cis de production, de nombre d'acteurs, de moyens techniques modestes... En parlant avec*

Wajdi, déjà on réalisait que c'était un peu de la marde de penser comme ça, que l'on devait écrire la pièce qu'il fallait écrire d'abord et avant tout.»

Se sont ensuite enchaînés laboratoires dramaturgiques, lectures publiques et résidences de création, grâce au soutien du CNA, du Centre

Il retient d'un voyage en Croatie les témoignages d'éclatements soudains de la violence entre voisins, entre amis, quand explosent les haines ethniques

des auteurs dramatiques et des Zones théâtrales. «*Je suis très heureux du résultat final, mais il fallait que ce soit monté maintenant: une pièce que tu travailles trop, pendant si longtemps, tu peux l'user avant de te rendre en salle de répétition.*» Lieu d'où Poulin-Denis aura été absent cette fois-ci, fait rare pour cet habitué des créations en collectif (*Après la peur, Le iShow*). C'est Philippe Ducros qui signe l'orchestration de *Dehors*, en plus de la produire avec sa compagnie Hôtel-Motel; cet auteur et metteur en scène globe-trotteur (*L'affiche, Bibish de Kinshasa*) en connaît un bout sur l'abord dramatique et scénique des conflits armés.

Dans la pièce, des frères se disputent l'occupation de territoires, grands et petits. Au centre du drame: Arnaud, reporter de guerre, qui revient momentanément dans son village

natal afin d'assister à la lecture du testament de son père.

«*Depuis le 11 septembre 2001 jusqu'à aujourd'hui avec la Syrie, je suis sensible à l'immense distance qui nous sépare des conflits mondiaux, dont nous sommes en majeure partie préservés. On se sent interpellé parce que c'est de l'horreur humaine,*

mais ça ne vient pas tant changer nos vies quotidiennes.» Il retient d'un voyage en

Croatie les nombreux témoignages d'éclatements soudains de la violence entre voisins, entre amis d'hier, quand explosent les

haines ethniques. «*D'où l'idée de ramener ça à la cellule familiale, de jouer sur la double difficulté des rapports fraternels, quels qu'ils soient*», explique ce lui qui jure pourtant entretenir d'excellentes relations avec ses propres frères, André et Jacques, respectivement avocat et chorégraphe-compositeur.

Dans sa zone

Il y a quelques semaines, on apprenait que Gilles Poulin-Denis allait prendre la relève de René Cormier, metteur en scène acadien récemment nommé au Sénat, à la direction de la biennale otavienne Zones théâtrales. Vitrine chapeauté par le Centre national des arts et s'adressant notamment aux diffuseurs, l'événement constitue également un grand rassemblement pour les compagnies membres de l'Asso-

ciation des théâtres francophones du Canada (ATFC).

«*Je suis sorti de l'université depuis 13 ans, et j'ai été choqué d'être accueilli et soutenu par des structures de création un peu partout au pays. C'est une manière pour moi de m'impliquer autrement dans le milieu franco-canadien.*» Principal objectif du nouveau directeur: faire une place aux créateurs indépendants, et ce, sans négliger l'apport des théâtres établis, souvent depuis des décennies, dans les communautés francophones minoritaires d'un océan à l'autre.

«*Les compagnies, c'est l'ancre, c'est la base*», dit celui qui croit par contre appartenir à une génération plus mobile, attachée à ses origines mais toujours attirée par les sirènes de Montréal ou de Québec. «*Favoriser la rétention des artistes constitue une responsabilité pour l'ATFC comme pour les Zones. Il y a des jeunes professionnels qui, ne connaissant pas les possibilités de réseautage, de partenariat et d'accueil que les institutions peuvent offrir, vont démissionner au Québec ou préférer travailler en anglais. Ce sera ma job de leur faire connaître la biennale.*»

Collaborateur
Le Devoir

DEHORS

De: Gilles Poulin-Denis. Mise en scène de Philippe Ducros. Une production d'Hôtel-Motel en collaboration avec le Cercle Molière. Au Théâtre d'Aujourd'hui, du 7 au 25 mars.

THÉÂTRE

EN VEDETTE

Échos de scène

Tous les mardis, *La Presse+* présente les actualités de la semaine dans le monde du théâtre et de la danse. Premières, coups de cœur, spectacles en tournée et pièces à voir. La scène se passe ici et maintenant.

MARIO CLOUTIER
LA PRESSE



GILLES POULIN-DENIS

Frères ennemis

La mort de leur père réunit deux frères qui ne se sont pas vus depuis très longtemps ; l'heure est aux règlements de comptes à la ferme familiale. *Dehors* est la troisième pièce de Gilles Poulin-Denis, dramaturge et comédien qui vit à Vancouver depuis cinq ans. Sa pièce émouvante et poétique porte sur la filiation et l'identité. « Je viens d'un milieu rural et je sais qu'hériter d'une terre n'est pas nécessairement un cadeau qu'on fait à quelqu'un. Quand j'ai commencé à écrire, j'étais encore à Montréal [UQAM] et je me posais des questions sur le fait d'être ou non chez soi. Comment fait-on pour se sentir chez soi ? »

Dans la pièce, Armand et Arnaud s'entredéchirent au sujet du passé et du présent. Pendant qu'Arnaud parcourait la planète en tant que journaliste de guerre, Armand s'occupait à la fois de la ferme et de son père. « Je voulais aussi parler de la guerre quand l'aspect matériel vient faire exploser le cadre familial. L'état de guerre peut se retrouver à petite et grande échelle, dans le fond », dit-il.

Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 25 mars

CONSULTEZ la page du spectacle

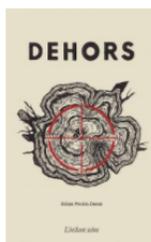
COUP DE CŒUR

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

Dehors | Gilles Poulin-Denis

J PAR JEU
7 MARS 2017

COMMENTAIRES
0



La pièce de théâtre *Dehors*, de Gilles Poulin-Denis, raconte avec brio une histoire intemporelle et universelle, celle de deux frères déchirés par le décès de leur père. Arnaud, l'aîné, a quitté dès qu'il a pu la ferme familiale au profit d'un travail de journaliste international. Resté seul avec son père, Armand a longuement muri sa rancœur envers ce frère qui, estime-t-il, l'a abandonné. Convoqués par le notaire pour la lecture du testament paternel, les deux hommes s'affrontent là où tout a commencé, dans la forêt qui entoure la maison.

Traumatisé par la violence des images auxquelles son travail l'expose, Arnaud fait le ménage de ses idées et de ses émotions en confrontant ses rêves, peuplés par des chiens agressifs. Dans la forêt de son enfance, au contact de Virginie, rencontrée par hasard et de Blanc Bear, un ours blond, il réfléchit à l'errance et à l'attente. La pièce se clôt sur une inversion des rôles qui se résume par la parole de Blanc Bear : « Est venu le temps d'être juste. Être celui que t'es icitte pour devenir : le frère, celui qui cherche la tanière. »

Très présente dans toute la pièce de Gilles Poulin-Denis, la forêt joue un rôle fondamental dans l'identité des personnages. Grâce à elle, on retrouve ce sentiment d'éternité et de mystère qui permet à l'auteur de prendre du recul et de créer des personnages complexes et convaincants. Dense et riche, le texte témoigne du talent de son auteur à évoquer des émotions fortes et violentes tout en maintenant un fil conducteur essentiel. On retrouve ici une prise de parole qui n'est pas sans rappeler Steve Gagnon et Jean-Denis Beaudoin, puisqu'en laissant les personnages exprimer la fureur de leurs émotions et de leurs craintes, Gilles Poulin-Denis laisse entrevoir des douleurs et des blessures qui ne peuvent être soignées qu'à condition d'être exprimées.

Gilles Poulin-Denis est un comédien, auteur et traducteur originaire de Saskatoon. Il quitta ses prairies natales afin de poursuivre une formation en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal. De 2008 à 2011, Wajdi Mouawad l'a nommé auteur associé au Théâtre français du Centre National des Arts du Canada, où il y a développé la pièce *Dehors*.

La pièce *Dehors* sera présentée dans une mise en scène de Philippe Ducros au Théâtre d'aujourd'hui du 7 au 25 mars 2017 et à Ottawa, au Centre national des Arts, du 29 mars au 1er avril 2017.

Communiqué de presse | [Éditions L'instant même](#)



Le jeudi 9 mars 2017

www.lametropole.com



**THÉÂTRE
DEHORS**

du 7 au 25 mars 2017

**Centre du théâtre d'aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis**

Les Productions Hôtel-Motel, le Théâtre Cercle Molière et le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui nous présentent le spectacle DEHORS. Le metteur en scène Philippe Ducros, dont la démarche artistique le mène à voyager souvent en plein cœur de zones troubles de l'actualité internationale, s'allie ici à la langue précise et poétique de l'auteur Gilles Poulin-Denis. À l'annonce du décès de son père, Arnaud, correspondant de guerre, revient à la ferme familiale après plus de dix ans d'absence. N'y reste que son frère Armand qui l'attend, carabine à l'épaule. Ce face-à-face brutal réveille les monstres qu'il a ramenés en lui alors que les vieilles blessures remontent à la surface. Chargé de la furie brutale de la guerre, Arnaud doit retrouver son chemin vers un endroit qu'il pourrait enfin appeler chez lui. Texte Gilles Poulin-Denis mise en scène Philippe Ducros interprétation Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault

514 282-3900

THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

Cet article est classé sous : [Myriam Lessard](#)



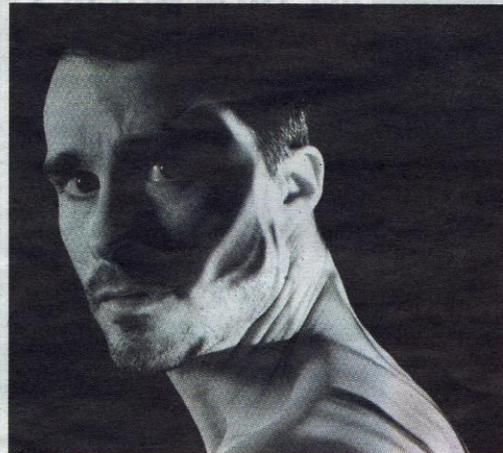
Le jeudi 9 mars 2017, p.22

Théâtre

Dehors

Le metteur en scène Philippe Ducros s'allie à la langue poétique et précise de Gilles Poulin-Denis, afin de raconter l'histoire d'Arnaud, un correspondant de guerre qui revient à la ferme familiale à l'annonce du décès de son père. Absent depuis 10 ans, il se retrouvera face à face avec son frère Armand qui l'attend, carabine à la main. Une confrontation marquante.

› Jusqu'au 25 mars,
au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui



Dehors : Frères ennemis



PAR AURÉLIE OLIVIER
13 MARS 2017

COMMENTAIRES
0



Le premier texte de Gilles Poulin-Denis, *Rearview*, un monologue de type *road story*, présenté en 2011 à la Petite licorne, laissait entrevoir un auteur prometteur et à surveiller. Malheureusement, ce second texte, *Dehors*, bien qu'il ait mûri durant de nombreuses années (une première mouture avait été présentée lors de la 9^e édition du Jamais Lu en 2010), déçoit par la banalité des dialogues et l'abondance de clichés (le désir soudain de procréation pour un nouveau départ, la purification par l'eau, l'Occidental hanté par le fait qu'il n'a pas été capable de sauver un enfant victime de la guerre, une histoire d'amour où la présupposée victime devient sauveur...).

Correspondant de guerre, Arnaud (Patrick Hivon) a quitté la ferme familiale il y a 14 ans, laissant son frère (Robin-Joël Cool) et son père (Jean Marc Dalpé) sans nouvelles. L'annonce du décès du paternel l'oblige à retourner sur les lieux de son enfance et à confronter un frère en colère, des voisins envahissants et un ours mal-léché (métaphore de l'âme du père cherchant son dernier repos). Souffrant du syndrome de stress post-traumatique, il revit à la fois des scènes d'horreur envahissantes peuplées de chiens enragés et les souvenirs d'une femme qu'il a laissée là-bas, loin, là où la guerre fait rage.



© Maxime Côté

Un texte ambitieux, mais maladroit

Malheureusement, l'auteur échoue à nous donner la mesure des enjeux qu'il aborde. Ceux-ci sont pourtant d'importance, puisqu'il est question non seulement de la guerre et de son traitement par les médias étrangers, mais aussi d'identité, de racines et de territoire. Se définit-on par son métier, sa terre d'origine, ses liens familiaux ? À partir de quel moment devient-on étranger, à ses proches et à soi-même ? Comment construire des relations solides avec des inconnus quand on a laissé se déliter les liens du sang ? Comment éviter la transmission intergénérationnelle de la haine ? La pièce réussit mal le parallèle entre l'intime et l'universel, le conflit familial et la haine atavique qui peut conduire des peuples frères à s'entretuer, et utilise les symboles de manière artificielle et forcée.

Par ailleurs, le conflit entre frères ne repose sur rien de suffisamment tangible pour que l'on croie à la violence démesurée de leurs retrouvailles ; les acteurs eux-mêmes ne semblent pas savoir pourquoi ils se hurlent à la tête d'un bout à l'autre du spectacle et pourquoi ils se menacent au fusil à la moindre occasion.

Souhaitant illustrer la réalité francophone dans le ROC (Rest of Canada) et même dans le reste du monde, la pièce mêle de manière peu fluide et parfois aléatoire le français et l'anglais, et les accents d'ici et d'ailleurs (la femme de la plage, par exemple, a un accent et un niveau de langage plutôt fluctuants).



© Maxime Côté

On peut comprendre que Philippe Ducros, portant ici la casquette de metteur en scène, se soit laissé séduire par un personnage principal qui, somme toute, lui ressemble un peu, lui qui a souvent visité des terres ravagées par les conflits armés, et qui en a rapporté des souvenirs douloureux et une forme d'errance dont il ne se cache pas (c'est d'ailleurs souvent avec une grande richesse que ses voyages nourrissent son travail artistique – on pense notamment à *L'Affiche* et à *La Porte du non-retour* ou à son interprétation de *La Fièvre* de Wallace Shawn). On a toutefois l'impression qu'il a vu dans cet opus une profondeur qui échappe totalement au spectateur. Sa mise en scène est malheureusement aussi lourde que le texte, avec un usage excessif de l'eau, l'utilisation peu inventive de la caméra, et une direction d'acteurs manquant de nuance.

Dehors

Texte : Gilles Poulin-Denis. Mise en scène : Philippe Ducros. Dramaturgie : Maureen Labonté. Scénographie : Geneviève Lizotte. Costumes : Maude Audet. Éclairages : Thomas Godefroid. Musique originale : Ludovic Bonnier. Vidéo : Lionel Arnould. Avec Robin-Joël Cool, Jean Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault et Boris Letarte ou Miko Mathieu (enfant). Une production Hôtel-Motel, présentée au Centre du Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 25 mars 2017 et [au Studio du CNA du 29 mars au 1er avril](#).

Le lundi 13 mars 2017

theatrecambresis.blog4ever.com

Dehors: en dehors de soi et des autres

Arnaud Saint-Onge, correspondant de guerre, revient après une absence de 14 ans dans le bled perdu qui l'a vu naître. La raison en est la mort de son père qu'il n'a pas revu de tout ce temps et c'est son frère cadet Armand qui l'accueille... avec un fusil.

Sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui, *Dehors* de Gilles Poulin-Denis met en place un drame contemporain qui puise dans les racines bibliques et mythologiques des conflits familiaux, du voyage dont on revient définitivement changé et des conséquences que la guerre peut avoir sur les individus. Dans un décor où un abri Tempo/garage/forêt remplit de multiples fonctions, les personnages vont se heurter à un passé turbulent et à une fatalité vengeresse.



Patrick Hivon incarne Arnaud avec beaucoup de sensibilité et de conviction. Il a renié ses origines et perdu son accent, renié ce qu'il avait déjà été. L'existence agitée d'Arnaud s'oppose à celle de son frère, joué par un Robin-Joël Cool follement intense, scandée par les saisons, la forêt et le travail de la terre. Les deux frères, maintenant ennemis, vont s'affronter sans pouvoir se comprendre mais en continuant de s'aimer. Peut-être un peu. Même si Armand semble incapable de pardonner à Arnaud l'abandon qu'il a ressenti lors du départ de l'aîné.

theatrecambresis

SUITE - Le lundi 13 mars 2017

theatrecambresis.blog4ever.com

Patrick Hivon incarne Arnaud avec beaucoup de sensibilité et de conviction. Il a renié ses origines et perdu son accent, renié ce qu'il avait déjà été. L'existence agitée d'Arnaud s'oppose à celle de son frère, joué par un Robin-Joël Cool follement intense, scandée par les saisons, la forêt et le travail de la terre. Les deux frères, maintenant ennemis, vont s'affronter sans pouvoir se comprendre mais en continuant de s'aimer. Peut-être un peu. Même si Armand semble incapable de pardonner à Arnaud l'abandon qu'il a ressenti lors du départ de l'aîné.

Survient aussi la petite voisine, la très vivante et adorable Virginie (Marie-Ève Fontaine), s'exprimant avec beaucoup de couleurs dans une langue hybride mêlant le français et l'anglais car le village se trouve, je crois, quelque part en Ontario. J'ai aimé retrouver l'accent et la parlure de mes amis francos alors que j'habitais jadis dans cette province: cette musique anglaise dans des phrases françaises, cette façon d'amalgamer les deux langues dans une syntaxe triturée, parfois étonnante mais qui, curieusement, fonctionne. Si on n'est pas trop puriste, évidemment. Lors de flash-backs, Arnaud se retrouve aussi avec Ilyanna (Isabelle Roy), une femme qui l'a recueilli après qu'il eut subi un terrible traumatisme lié à son travail de journaliste. Richard Thériault joue les rôles du patron d'Arnaud, du médecin, du notaire et du fossoyeur et il est absolument délicieux (et drôle) dans toutes ces allées et venues. Et Jean-Marc Dalpé (mon traducteur de Shakespeare préféré) fait un peu le père disparu et un vieil homme qui se trouve dans la forêt. Mais la fonction que ce personnage doit remplir n'est pas très claire. Même si Dalpé y investit tout son talent, qui est considérable, ses motivations demeurent obscures.

La mise en scène de Philippe Ducros dynamise cette histoire sombre et désespérée et utilise judicieusement l'espace qu'il rend très évocateur. On est dans ce garage, on est dans cette forêt ou dans ce lieu indéterminé très loin où Arnaud tentera de panser ses blessures.

Gilles Poulin-Denis aborde de nombreux thèmes dans *Dehors* : l'identité, les racines à retrouver, le rapport au père, les frères ennemis, les séquelles de la guerre et des combats lorsqu'on est un spectateur investi comme un journaliste peut l'être. Et c'est peut-être un peu trop. J'ai peiné à l'occasion à faire le tri dans toutes ces émotions, tous ces sentiments exacerbés qui sont vécus par les personnages. Et celui du père, en creux quoique représenté d'une certaine façon par Jean-Marc Dalpé, m'a semblé manquer d'étoffe et de réalité.

C'est une pièce qui compte cependant de grandes qualités. Gilles Poulin-Denis sait créer des personnages attachants dans lesquels on croit, l'histoire qu'il nous raconte nous happe et retient notre intérêt. Il y a quelques aspérités qu'un peu de polissage ferait disparaître. Car il n'y a pas de doute que ce jeune dramaturge a une voix vigoureuse et pleine et que le rythme et la musique de son écriture s'avèrent fascinants.

Marie-Claire Girard

Crédit photo : Maxime Côté

Dehors : Une production Hotel-Motel, au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 25 mars 2017.

Le mardi 14 mars 2017
www.montheatre.qc.ca

Critique



(Mth) par Olivier Dumas

La guerre, tant intérieure qu'extérieure, hante souvent les univers conçus ou orchestrés par Philippe Ducros. Ses nombreux voyages à l'étranger teintent une démarche qui cherche à comprendre les horreurs causées par les êtres humains. Tentant de conjuguer ses préoccupations humanitaires à une trame plus intimiste, l'artiste esquivé malheureusement bien des zones d'émotions dans *Dehors* de Gilles Poulin-Denis.

Portant souvent les chapeaux de dramaturge et de metteur en scène, Ducros a éprouvé ici une sorte de connivence avec l'univers de Poulin-Denis, qui a signé auparavant le monologue *Rearview* à La Petite Licorne. *Dehors* s'inscrit dans une certaine continuité avec des œuvres de Ducros, comme *L'affiche* sur l'occupation de la Palestine ou encore *La porte du non-retour* sur l'implication des minières canadiennes en République Démocratique du Congo, mais sans la même charge politique et sociale.



La pièce commence avant son début « officiel », au moment où le public entre dans la salle du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Sur le plateau, nous voyons alors un garçon, dont nous apprendrons plus tard le prénom, Armand (Robin-Joël Cool), qui lave le dos d'un homme à la chevelure grisonnante (Jean Marc Dalpé). Le même geste se répète de nombreuses fois dans un silence laissant sous-entendre bien des non-dits. Le décor ressemble à l'intérieur d'une serre avec sa structure métallique. Quand les lumières s'éteignent surgit le frère d'Armand, Arnaud (Patrick Hivon) ; ce dernier travaille comme correspondant de guerre. Il revient pour la première fois sur la ferme familiale depuis les quatorze dernières années, en raison du décès récent de leur père. Son frangin le reçoit cavalièrement, avec une carabine pointée vers lui. Ses retrouvailles laissent présager bien des blessures et des souvenirs qui ne demandaient pas à se réveiller aussi abruptement. Arnaud souffre du syndrome post-traumatique et revoit sans cesse des brides de son échec amoureux. Ses tentatives de réconciliation avec son passé exigent des efforts, même si une sympathique jeune fille un peu paumée (Marie-Ève Fontaine) tente d'adoucir sa quête.



Pendant une heure et quinze minutes, la production tente par tous les moyens de nous sortir de notre torpeur et de nous empêcher de demeurer indifférents à la tragédie qui se joue devant nos yeux. Le metteur en scène prend plaisir (peut-être trop) à bombarder l'intrigue de différents effets scéniques, dont, entre autres, un coup de feu, des projections vidéo plutôt violentes, des empoignades viriles entre Armand et Arnaud ou encore des interventions sur écran comme dans un reportage télévisuel. À quelques reprises, des averses abondantes de pluie tombent directement sur le plateau, sans nécessairement que le propos le nécessite. La contribution très importante des concepteurs scéniques (dont la scénographe Geneviève Lizotte) n'aide pas non plus à plonger en plein cœur du drame.



Crédit photos : Maxime Côté

SUITE- Le mardi 14 mars 2017

La principale lacune dans l'approche de Philippe Ducros réside justement dans cette surenchère de stimulation du début à la fin, à l'image des topos sensationnalistes du monde médiatique dans lequel gravitait Arnaud. Les conflits qui minent cette lutte fraternelle (dont la lecture du testament par un notaire caricatural ne diminuera que très légèrement la tension) ne dépassent que très rarement les premières impressions. Un sujet comme la dualité entre deux frères (déjà traité dans maintes œuvres théâtrales dont *Les Frères Laforêt* de François Archambault) fonctionne davantage lorsque le récit se permet quelques moments d'accalmie. Par ailleurs, curieusement, les échanges entre Arnaud et la voisine de son frère demeurent plus naturels et plus fluides sans que le metteur en scène se sente obligé d'ajouter des couches de distraction. Là, la réalisation de Ducros se révèle plus sentie et plus assumée, car elle laisse la partition de Poulin-Denis respirer.

En parallèle de la rencontre entre Arnaud et sa nouvelle « amie » se greffent des séquences de *flashback* avec son ancienne flamme. Celles-ci semblent plutôt plaquées avec une poésie maniérée qui tranche trop avec la langue de l'auteur, ailleurs très rude. Originaire de la Saskatchewan, Gilles Poulin-Denis parsème son texte de répliques complètes en anglais, laissant présager les risques possibles d'acculturation pour les francophones. De plus, son écriture mélange énormément de pistes à priori intéressantes (comme la difficulté d'assumer son héritage, les liens entre les réalités locales et les enjeux plus internationaux), mais qui reste souvent à la surface des choses.

Or, la distribution constitue l'agréable surprise de la soirée. Dans la peau du reporter qui espère faire la paix avec ses origines, Patrick Hivon démontre une superbe sensibilité, souvent très prenante. Robin-Joël Cool s'avère aussi intense en frère broyé par la violence d'un milieu insondable. Les apparitions saisissantes de Jean Marc Dalpé en père décédé ressemblent à celle d'un fantôme refusant son destin final. Marie-Ève Fontaine insuffle quant à elle une belle ferveur à cette jeune femme en quête d'exil. Par contre, les autres interprètes ne bénéficient pas de rôles avec la même substance.

Car malgré toutes les faiblesses, une création comme *Dehors* est composée de vivants qui ne craignent pas leur propre noirceur.

14-03-2017



Le mardi 14 mars 2017

lesmeconnus.net

« DEHORS » AU THÉÂTRE D'AUJOUR'HUI : NULLE PART ET PARTOUT CHEZ SOI

meconnus2 mars 14, 2017

Théâtre



Crédit photo: Maxime Côté

D'entrée de jeu, la scénographie muséale de Geneviève Lizotte nous prend d'assaut. Une serre sur laquelle seront projetés différents territoires (tantôt forêt canadienne, tantôt pays en conflit). Pendant que le public s'installe en salle, un homme en chienne de travail arrose des plantes. Les plantes sont multiples, délicates, belles. À côté, un homme usé est assis sur une chaise, amorphe. Il reste immobile alors qu'il est longuement lavé à la mitaine. Ce n'est que le labeur terminé, qu'il reviendra à lui pour disparaître tel un animal blessé.

“ Tu pars la chainsaw, pis tu le tues. Faut que tu tombes l'arbre pour laisser grandir les autres. »

Les productions Hôtel-Motel s'intéressent à la question identitaire en ce qu'elle s'inscrit dans un contexte mondial. Avec *Dehors*, de Gilles Poulin-Denis, Philippe Ducros pousse la démarche en explorant l'identité territoriale.

Arnaud, journaliste de guerre, traumatisé par les événements récents qu'il a dû couvrir, est forcé de rentrer sur la terre familiale suite à la mort du patriarche. Après presque 15 ans d'absence, il y retrouvera la haine de son frère cadet, Armand, qui ne lui aura jamais pardonné cet abandon. Quoi faire quand on ne veut rien avoir à faire avec son legs? Quoi faire quand on ne se retrouve chez soi nulle part? Aura lieu un long combat interne afin qu'Arnaud puisse trouver la paix et comprendre ce qui constitue maintenant son identité, ses racines et son pays.



SUITE- Le mardi 14 mars 2017

Ça sent le bois dans cette pièce-là. On y retrouve la (parfois rassurante) claustrophobie du coin de pays qui nous connaît par cœur et qui ne nous réserve aucune surprise. Les arbres qui nous protègent et qui peuvent finir par nous emprisonner. On y retrouve aussi un français en constante mouvance, les accents se modifiant selon les acteurs, un français qui se recroqueville sur lui-même à force d'être pressé par d'autres langues, d'autres histoires, d'autres influences. Chapeau au metteur en scène pour cette idée d'engager des acteurs francophones du ROC, ce qui, en plus de donner une couche supplémentaire à l'ambiance de la pièce, souligne l'identité de l'auteur.

Si la lourdeur du drame peut être pesante parfois et si certaines images ont été vues dans des contextes semblables (je pense aux chiens sauvages qui hantent les cauchemars d'Arnaud, serait-ce un clin d'œil à *Waltz with Bashir*?), la poésie du texte permet à l'œuvre de ne pas sombrer dans le mélodramatique. Il faut également souligner le travail des acteurs, en particulier la performance de Patrick Hivon et de Robin-Joël Cool qui livrent de façon admirable toute la complexité de leur opposition.

S'il fallut 5 ans à son auteur pour finir la pièce, *Dehors* est certes une œuvre qui prend son sens aujourd'hui. Avec les conflits en Syrie, en Irak, au Nigéria qui sévissent (pour n'en nommer que quelques-uns) et qui semblent si loin de notre réalité, le texte construit un pont intéressant entre la violence d'ailleurs et d'ici, entre la volonté de s'ouvrir à l'autre et le refuser. Si la pièce est imparfaite, c'est tout de même un théâtre important qu'il faut voir.

– Rose Normandin

Dehors de Gilles Poulin-Denis, mise en scène de Philippe Ducros. Une production Hôtel-Motel en collaboration avec le Théâtre Cercle Molière, présentée au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui du 7 au 25 mars et au Centre National des Arts, du 29 mars au 1er avril. Pour toutes les informations, [c'est ici](#).

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

le mardi 14 mars 2017, p.B7

THÉÂTRE

Pièce en crise identitaire

DEHORS

Texte de Gilles Poulin-Denis. Mise en scène de Philippe Ducros. Une production d'Hôtel-Motel en collaboration avec le Cercle Molière. Au Théâtre d'aujourd'hui, jusqu'au 25 mars.

MARIE LABRECQUE

Toute guerre est fratricide, postule Gilles Poulin-Denis dans sa création. Devant cet affrontement entre deux frères, l'un parti depuis 14 ans exercer son métier de correspondant de guerre et l'autre resté malgré lui pour s'occuper de leur père et de la terre familiale (un peu comme dans la parabole biblique du fils prodigue), on reconnaît des motifs mythiques. Mais aussi des résonances très actuelles, grâce à un questionnement sur l'identité, le territoire, l'appartenance, les frontières. Tous les personnages principaux de *Dehors* sont confrontés à la question essentielle de partir ou de rester dans leur coin de pays.

Ce déchirement entre l'ouverture et le protectionnisme, la nécessité de perpétuer le patrimoine, évoque les tensions qui se jouent désormais dans nos sociétés. Pourquoi l'« étranger » qu'est devenu le frère déserteur — auquel on reproche d'avoir rapporté dans ses bagages tout le bruit et la fureur du monde, la violence du dehors — aurait-il droit à une aussi grande part de l'héritage, du territoire ?

C'est dire que le terreau sur lequel l'ambitieuse pièce de l'auteur fransaskois s'installe ne manque pas de richesse. Au contraire. Gilles Poulin-Denis, qui révèle avec humilité dans son mot d'auteur que ce texte mille fois réécrit a constitué son « école d'écriture », y embrasse à la fois le conflit intime et collectif, et superpose des couches symboliques, oniriques, aux éléments psychologiques de son récit. En parallèle des retrouvailles entre frères, la pièce suit surtout la quête du reporter tourmenté, qui se cherche à travers les méandres de son passé, son enfance comme les épisodes traumatisants



MAXIME CÔTÉ

Au sein d'une fratrie bâtie de contrastes, et où Robin-Joël Cool (à gauche) campe un personnage tout d'une pièce, Patrick Hivon, lui, offre une sincérité à fleur de peau tout au long de la pièce.

des guerres qu'il a couvertes.

Pas facile d'incarner cet univers touffu. Sur scène, il paraît souvent boiteux. Les registres s'y entrecroquent, comme les langues et accents des divers personnages. Le spectacle dirigé par Philippe Ducros ne parvient pas vraiment à installer l'univers onirique qui intégrerait toutes ses dimensions. Par ailleurs, je m'interroge sur la nécessité de la vidéo. La pièce s'ouvrirait pourtant sur une scène prometteuse, une séquence silencieuse, mais puissamment physique.

Autrement, la plupart des passages de la pièce reliés aux guerres étrangères paraissent plutôt artificiels, relevant davantage de lieux communs. Tandis que chez certains person-

nages secondaires, on tombe dans le pittoresque (la toutefois sympathique voisine jouée par Marie-Ève Fontaine), voire dans la caricature, comme dans la scène chez le notaire (Richard Thériault). Entre l'archétype et le stéréotype, la ligne est parfois mince.

Ce qui n'est pas le cas chez Jean Marc Dalpé, qui parvient à imposer avec force son rôle chimérique d'ours. Au sein d'une fratrie bâtie de contrastes, et où Robin-Joël Cool campe un personnage tout d'une pièce, Patrick Hivon, lui, offre une sincérité à fleur de peau tout au long de la pièce.

Collaboratrice
Le Devoir

Dehors, pièce de Gilles Poulin-Denis

Au Théâtre d'Aujourd'hui du 7 au 25 mars 2017.

Par **Suzie C. Giguère** - 15 mars 2017

 Partager sur Facebook

 Tweeter sur twitter



crédit photo: Théâtre d'aujourd'hui

Dehors de Gilles Poulin-Denis une création des Productions Hôtel-Motel en collaboration avec le Théâtre Cercle Molière, en codiffusion avec le Centre du **Théâtre d'Aujourd'hui**. Mise en scène par *Philippe Ducros*. En présentation du **7 au 25 mars 2017**.



crédit photo: Théâtre d'Aujourd'hui

Résumé

À l'annonce du décès de son père, Arnaud, correspondant de guerre, revient à la ferme familiale après plus de dix ans d'absence. N'y reste que son frère Armand qui l'attend, carabine à l'épaule. Ce face-à-face brutal réveille les monstres qu'il a ramenés en lui alors que les vieilles blessures remontent à la surface. Chargé de la furie brutale de la guerre, obsédé par les chiens féroces qui le poursuivent, hanté par la rage de son frère, les paroles énigmatiques d'une adolescente sauvage et les oracles d'un ours mystérieux, Arnaud doit retrouver le chemin de son existence vers un endroit qu'il pourrait enfin appeler chez lui.



crédit photo: Théâtre d'Aujourd'hui

Équipe de production

Les textes par Gilles Poulin-Denis et mis en scène par Philippe Ducros complété par l'équipe d'interprétation de Robin-Joël Cool, Jean-Marc Dalpé, Marie-Ève Fontaine, Patrick Hivon, Isabelle Roy, Richard Thériault . Et Boris Letarte ou Miko Mathieu en alternance pour le rôle de l'enfant.



crédit photo: Théâtre d'Aujourd'hui

Extrait de la pièce

Voici un extrait que j'ai très apprécié de la pièce: « Tu y vas, tu regardes les arbres, pis t'en choisis un. En fait, tu le choisis pas. Tu le vois, pis tu sais que c'est lui. Tu sors du chemin, tu cales dans neige jusqu'aux genoux. Tu pars la *chainsaw*, pis tu le tues. Faut que tu tombes l'arbre pour laisser grandir les autres.»

Commentaires

Je voulais souligner que durant la pièce, il y a quelques passages en anglais. Il est donc préférable d'avoir un anglais de base. La pièce a un bon rythme, est très bien écrite et les décors sont magnifiques. Une belle réussite selon moi.

Site internet: <http://www.theatredaujourd'hui.qc.ca/dehors>

Facebook: <https://www.facebook.com/ctdaujourd'hui>

Théâtre Critiques de théâtre



«Dehors», mise en scène par Philippe Ducros, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
Partir pour mieux revenir

Publié le 15 mars 2017 par Alice Côté Dupuis

Crédit photo : Maxime Côté

Était-il inévitable qu'Arnaud, natif du petit village reculé de St-Christophe, en vienne à vouloir parcourir le monde à la recherche de nouveaux défis? Devait-il à tout prix chercher à s'épanouir ailleurs et à briller dans le regard des autres? En tous les cas, le personnage créé par le jeune dramaturge Gilles Poulin-Denis devait impérativement nous faire réfléchir grâce à sa quête identitaire représentée dans *Dehors*, une pièce brillamment mise en scène par Philippe Ducros, jusqu'au 25 mars sur la scène principale du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Reporter à l'international, Arnaud (**Patrick Hivon**) a la tête pleine de démons dont on ne sait s'ils sont générés par le constant chaos qui s'articule autour de lui en zone de guerre ou par un passé trouble dont il tait à tout le monde la nature. Averti de la mort de son père, il doit revenir à son village natal régler la succession familiale en compagnie d'Armand (**Robin-Joël Cool**), son frère qu'il retrouve après 14 années d'absence et au moins dix de silence; des retrouvailles qui sont peu cordiales. C'est que le dernier a consacré sa vie à la terre familiale, et il entend bien en hériter quoiqu'en ait décidé son défunt père, car son frère, l'enfant prodige adulé de tous, ne mérite rien du tout à ses yeux.

Dans cette confrontation entre ces deux frères aux plaies toujours vives; entre ces deux excellents comédiens toujours crédibles, la tension est palpable.

SUITE- Le mercredi 15 mars 2017

Les deux nous captivent et nous mènent aisément partout où ils le veulent, c'est-à-dire loin dans l'intensité. Heureusement, le personnage de Virginie (Marie-Ève Fontaine, une révélation et un nom à retenir) viendra relâcher la tension en devenant un élément à la fois comique et attendrissant. Son interprète est si vraie et authentique, a un jeu d'un réalisme tel qu'on s'attache immédiatement à elle.

Si son collègue Richard Thériault est lui aussi époustouflant dans sa multitude de rôles tous plus typés les uns que les autres, révélant une palette de jeu colorée et riche, d'une grande maîtrise, c'est aussi la scénographie évocatrice et polyvalente de Geneviève Lizotte, mais surtout la mise en scène inventive et dynamique qui impressionne et contribue largement au succès de ce **spectacle**. Ne laissant aucun répit tout en amplifiant la magnifique poésie et le sens du texte de Gilles Poulin-Denis, le travail de direction de **Philippe Ducros** est à la fois grandiose et respectueux des thématiques et des symboles présents dans la pièce.

L'eau est omniprésente, qu'elle soit sous forme de lac où il faudrait aller se baigner pour régler toutes ses tensions et tous ses problèmes, ou sous forme de pluie, qui tombera aussi fort que les convictions et que l'assurance qu'a Arnaud au sujet de sa place sur cette terre. Les arbres, symbole fort qui représente les ancêtres et les racines, sont aussi partout dans cette forêt qui a vu naître les deux frères. «*Faut que tu tombes l'arbre pour laisser grandir les autres*», se remémorera Arnaud, comme pour comprendre que pour en finir avec ses démons, il faut faire son deuil, laisser aller ce qui le précède pour pouvoir vivre pleinement.

Heureusement, Arnaud sera guidé par trois personnages, presque comme dans les traditions ancestrales autochtones; des gens qu'il faut écouter sinon son histoire ne peut progresser. Que ce soit Virginie, qui le poussera à reconnecter avec la nature, la belle Illiana (Isabelle Roy), qui lui fera comprendre qu'il faut bien être chez soi quelque part et qui l'encouragera à retrouver sa famille pour se retrouver lui-même, ou encore le mystérieux Blanc Bear – personnage au dialogue un peu incohérent, seul qui rend le spectateur un peu confus quant au déroulement de l'histoire, interprété par l'incarné **Jean-Marc Dalpé** -, qui lui fera finalement comprendre qu'il a beau chercher, sa place est résolument ici, dans cette forêt de St-Christophe; Arnaud pourra presque achever sa quête au terme de cette heure et demie de troubles et de surplace.

Les scènes du présent, du futur, du passé et des pensées se mélangent et se superposent sans créer aucune confusion, et le fil conducteur de ce texte d'une grande et belle poésie est limpide. Les côtés poétique, inventif, rythmé et réflexif de la pièce laissent une forte impression, et on en retiendra certainement que si Arnaud devait inévitablement partir, c'est parce qu'il faut impérativement revenir à ses racines, parmi les siens, pour enfin se retrouver.

La fuite n'est donc jamais la solution; il faut faire face à la **musique** un jour ou l'autre pour se libérer du poids et des aboiements dans sa tête.



Alice Côté Dupuis

Ministre de la défense du théâtre

Bachelière en journalisme, Alice aime l'idée de réunir ses deux plus grandes passions: la culture et le fait d'avoir la chance de s'exprimer.

« Dehors », une pièce à la mise en scène envoûtante qui porte sur l'identité et sa complexité



Crédit photo : Centre du Théâtre d'Aujourd'hui/Facebook



Magalie Biron

21 mars, 2017 - 14:02

ART ET (POP) CULTURE

J'aime me *challenge*r et me fixer divers objectifs. Cette année, je souhaitais élargir mes horizons culturels. Je me suis fixé [un défi de lecture](#), mais j'ai également décidé de multiplier mes sorties culturelles.

Il va sans dire que j'étais très heureuse d'avoir la chance d'assister à la pièce de théâtre *Dehors* présentée au [Centre du Théâtre d'Aujourd'hui](#). Je n'étais jamais allée dans cette salle située sur la rue Saint-Denis. Son intimité m'a charmée. En effet, sa petite taille crée une ambiance particulière entre les acteurs et la foule.

La pièce, écrite par Gilles Poulin-Denis, est mise en scène par Philippe Ducros. Le récit se déroule dans la ville de Saint-Christophe, le trou de cul du monde, comme le mentionne Virginie, un personnage haut en couleur. L'histoire commence avec la mort d'un homme, le père d'Arnaud et d'Armand. Arnaud est un reporter de guerre qui a décidé de quitter son village natal où il se sentait opprimé. Quinze années se sont écoulées depuis son départ, et depuis il a erré d'un pays en guerre à l'autre. Son frère Armand a, quant à lui, pris la relève de la ferme familiale et a maintenu le cap de celle-ci depuis. On ressent dès le début les différences qui séparent les frères et les tensions que suscite le retour d'Arnaud. Ce dernier est confronté aux traumatismes de la guerre, aux démons de son passé et à une rencontre surprenante avec une adolescente espiègle.

J'ai particulièrement aimé l'atmosphère qui se dégageait du décor. La forêt omniprésente nous envoûte et, lors d'une scène importante, de la pluie se déverse sur la scène, nous plongeant entièrement dans l'ambiance sombre de la pièce.

Bien que j'aie apprécié l'œuvre, un moment m'a mis extrêmement mal à l'aise. En effet, à un certain moment, le personnage d'Arnaud fait preuve de violence gratuite et inutile envers un personnage féminin. Ça ne collait pas au rôle. Bien que j'aie compris l'émotion et la fonction de cette scène, ça m'a déçue de constater qu'une fois de plus la violence envers un personnage féminin était employée afin de servir l'histoire d'un homme. J'ai l'impression qu'il aurait été facile de s'y prendre autrement sans tomber dans les clichés.

Enfin, je dois dire que la conclusion du récit m'a agréablement surprise, nous laissant sur une note douce-amère que peu ont vue venir.

La pièce est présentée du 7 au 25 mars au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Pour de plus amples informations, visitez le [site web du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui](#) ou encore leur [page Facebook](#).